Père Marie-Etienne Vayssière, o.p. né Toussaint Vayssière

(1864 - 1940)

[6]

Dominicain.

Extraits de sa correspondance:

« Acceptez d'être tout ce que JESUS veut. Ouvrez-lui un crédit sans mesure. Acceptez de marcher dans la pure foi, pour mieux arriver à la pureté de l'amour. Cela ne se fera pas sans doute sans immolation sans cesse renaissante, mais consolez-vous par la pensée que ce qui meurt en vous, c'est la nature, le moi, l'ennemi de JESUS, le véritable obstacle à votre transformation en lui.

Pour bien subir ce travail, priez de tout votre cœur votre Mère du Ciel, la divine Vierge Marie. Vivez avec elle à l'exemple de JESUS, et elle vous donnera courage et grâce pour persévérer dans l'épreuve et pour en profiter. Plus que toute autre, elle a connu au Calvaire les angoisses les plus terribles. Elle vous fera comprendre que c'est la voie de l'amour. »



« Appliquez-vous plus que jamais à tous vos devoirs quotidiens, dans un meilleur renoncement à vous-même, et une communion plus fervente et plus ardente au bon vouloir divin, qui n'est autre chose que l'infini amour de notre Dieu.

La vraie et solide ferveur n'est pas dans l'extraordinaire, mais dans la sainte compréhension et le généreux accomplissement de l'ordinaire. C'est là que JESUS et Marie ont vécu. C'est là qu'à leur suite les saints se sont vraiment sanctifiés. Oh! cette vie cachée de JESUS et de Marie à Bethléem, à Nazareth. Combien elle est petite, ravalée, humble devant les hommes, combien grande et précieuse devant Dieu! Vivez-la avec amour dans les moindres détails où elle est la vôtre. »

« N'ayez pas crainte de trop donner à Marie. Elle est une très douce pente par laquelle tout descend à Notre Seigneur, sans qu'elle retienne quoi que ce soit. Ne craignez pas non pus que Notre Seigneur en ait de la peine. Loin de là, c'est tout le contraire. Il vous fait communier à un des états et à une des dispositions les plus saintes de son CŒUR: son état et ses dispositions à l'égard de sa Mère. Comme Il aimait purement et ardemment Marie! En vous inclinant de la sorte vers elle, c'est son CŒUR divin lui-même qu'Il vous donne de revivre, dans sa grâce la plus intime. »

« Confiance et courage malgré tout, que dis-je, à cause de tout, à cause de la croix elle-même quelque pesante qu'elle soit. Car ce poids, qu'est-il autre chose en réalité que le poids de l'amour lui-même ?

N'oublions jamais que Dieu ne nous attire plus efficacement vers lui que par cette voie douloureuse. JESUS n'a pas été autrement traité par son Père céleste. La croix a toujours pesé durant sa vie sur ses épaules. »

